

# Trahison de l'Iranienne Marjane Satrapi qui défend le voile en France



À lire l'interview de la réalisatrice d'origine iranienne Marjane Satrapi au Figaro, on se dit que la pression de la bien-pensance dans le milieu du cinéma parvient à corrompre même les meilleures volontés. Marjane Satrapi s'était illustrée en 2007 avec son magnifique film d'animation "Persépolis", qui dénonçait le régime iranien et la condition de la femme en Islam. Le film avait été violemment accueilli dans le monde arabe, comme d'habitude : cinémas et chaînes de télé incendiées, fatwas et tout le toutim.

Voilà que Satrapi entame un nouveau combat : celui du droit des musulmanes à porter le voile en France. Elle se battra pour cela, a-t-elle dit au Figaro, même si elle n'aime pas le voile, question de goût personnel...

Et là, on en vient à se poser plusieurs questions. D'abord, qu'est-ce qui empêche les femmes qui le veulent de porter le voile en France ? À bien regarder les rues de nos villes, on

n'a pas l'impression que beaucoup se sentent empêchées, ostracisées, menacées, vilipendées. Si le combat de Satrapi consiste juste à leur éviter de l'enlever quand elles entrent dans une école, il me semble que sa déclaration est beaucoup de bruit pour pas grand-chose.

Il y aurait bien des causes plus justes et plus urgentes à défendre, pour qui veut s'engager. Par exemple, permettre aux femmes iraniennes ou saoudiennes de ne plus porter le voile, la burqa, le hijab et tout l'attirail. Car beaucoup n'en peuvent plus, et elles ne trouvent pas grand monde pour les défendre, même en France, même chez les gentils bobos de gauche.

En Iran, depuis quelques années, des hommes de plus en plus nombreux se font photographier le visage ceint d'un voile islamique, par solidarité avec les femmes : façon humoristique, et surtout inattaquable par les autorités, de protester contre l'archaïsme du pouvoir. Voilà des gens qui luttent, avec leurs moyens et au péril de leur liberté, contre l'oppression, la soumission des femmes.

En prenant fait et cause pour le port du voile en France, Satrapi crée volontairement la confusion entre des régimes despotiques et misogynes, et une France où chacun exige que la loi se plie à sa volonté. Elle apporte une caution bien malvenue aux islamistes, à une période cruciale de l'histoire de notre pays, où les choses peuvent basculer dans le sens du pire. Pour quelqu'un qui naguère a combattu l'islamisme, c'est presque une trahison.

Il faut dire que se battre pour le voile à Saint-Germain-des-Prés, autour d'une tasse de thé à la terrasse du Flore, entre cinéastes, écrivains et acteurs, c'est plus confortable, plus hype que d'aller prendre des risques à Riyad ou à Téhéran. Les "révoltocrates" de la rive gauche, caste à laquelle Satrapi s'est magnifiquement intégrée, peuvent ainsi s'indigner sans crainte, sans peine, applaudis par les pontes de la gauche qui ont tellement besoin du vote musulman.

Il est vrai qu'en cette période électorale, Satrapi soutient Anne Hidalgo : ceci explique peut-être cela...

**Olivier Piacentini**